



dans le diocèse de Mgr Doyle à Nelson. En outre, si elle devait réintégrer notre diocèse, sa communauté tenait à ce qu'il y ait un contrat dûment signé et une entente au sujet du salaire.

Par la suite, j'appris que Mgr Sabatini devait arriver à Williams Lake en fin de semaine et qu'il projetait une visite chez nous à la Maison Oblate de Saint-Joseph. Il ne vint pas seul, il avait avec lui Mgr Roy Carey de la **Church Extension**. Après un dîner tranquille, l'évêque et moi, avons discuté du problème des Soeurs et de leur contrat. Il avait déjà dressé une ébauche de convention à être soumise aux consultants diocésains pour recevoir leur approbation. Le projet avait été pensé de façon à servir aux Soeurs et aux Frères prêts à se dévouer à la pastorale plutôt qu'à l'enseignement... exactement ce qu'il me fallait! Après l'entretien avec mon évêque, j'ai mis Mgr Carey au pied du mur et avec les fonds de la **Church Extension**, il consentit à financer une ou deux religieuses si j'avais la veine d'en trouver.

Comme Dieu continuait à me révéler ses plans, le 19 mars, j'ai rejoint Sr Dorothee de nouveau et lui communiquai les "bonnes nouvelles". Elle m'avertit cependant que sa communauté exigeait qu'elle ait une compagne. Sans y penser, elle devait ajouter un autre fleuron à ma couronne, car elle avait entendu dire qu'il y avait une autre soeur amérindienne dans l'est du pays, qui se préparait à venir se dépenser dans l'ouest. Elle le nommait Sr Kateri Mitchell, S.S.A. Elle était en effet une soeur indienne, une Agnière d'Akwesasne (Saint-Régis), réserve située à soixante-quinze milles à l'ouest de Kahnawaké sur le Saint-Laurent.

Je l'eus au bout du fil en quelques minutes. Par après, j'ai su qu'elle avait déposé sa valise à terre pour répondre à l'appel téléphonique. Je lui ai soumis mon offre d'apostolat aux missions de Williams Lake. Elle était fort surprise et intéressée. Elle me promit de s'arranger pour me rendre visite après Pâques, au cours de son voyage dans l'ouest.

Dans l'intervalle, j'avais été prévenu que Sr Dorothee et Sr Kateri arriveraient à la Maison Oblate le 16 avril. La suite des événements était vraiment désarçonnante. Le lendemain, 17 avril, était la fête canadienne de la bienheureuse Kateri Tekakwitha. Quel dimanche mémorable ce fut pour moi! C'était un jour chaud et ensoleillé, mais ce qui le rendait particulièrement spécial, c'est que nous avons pu bénir les gens et demander des guérisons avec une relique de première classe de la Bienheureuse, que possédait Sr Katri. Encore plus important pour les deux religieuses, le jour suivant, 18 avril, les SS. de Sainte-Anne étaient en communauté leur fondatrice, Mère Marie-Anne.

À la fin d'avril, je recevais une lettre de Sr Kathleen Cyr, la supérieure provinciale, me disant que le Conseil Provincial avait discuté ma demande et y répondait favorablement. On permettait aux deux SS. Dorothee Bob et Kateri Mitchell d'examiner leurs chances de succès. Elle ajoutait que Sr Kateri devait retourner à l'est du Canada afin d'étudier la situation avec Sr Colette Dubé, sa supérieure générale, et sa provinciale, Sr Hélène Massari. Rien de nouveau jusqu'à ce que je reçoive un appel téléphonique de Sr Kateri à la fin de mai; elle m'avertissait qu'elle viendrait oeuvrer



SS. Kateri Mitchell et Dorothee Bob